



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Bretagne | 1998

---

### Landévennec – L'abbaye Saint-Guénolé

Sondage (1998)

Annie Bardel

---



#### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/23673>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Annie Bardel, « Landévennec – L'abbaye Saint-Guénolé » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bretagne, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 21 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23673>

---

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Landévennec – L'abbaye Saint-Guérolé

Sondage (1998)

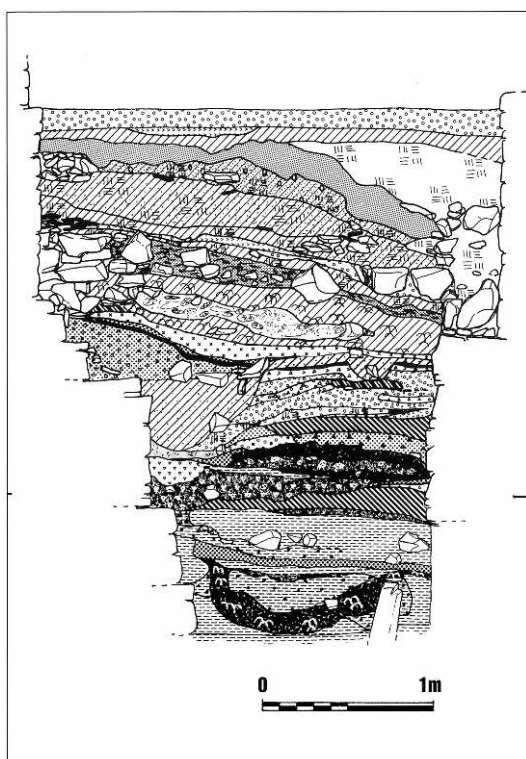
Annie Bardel

---

- 1 La campagne triennale sur le secteur sud du cloître, c'est à dire les réfectoires et leurs annexes, s'est achevée officiellement en 1997 et la campagne de 98 était prévue comme année complémentaire de cette triennale. Elle a comporté deux types d'interventions : la fouille des niveaux les plus profonds dans les sondages qui n'avaient pu être menés à terme, et des travaux de laboratoire destinés à la préparation des études et analyses diverses.
- 2 Les compléments de fouilles, généralement nécessaires sur le site en fin de triennale, se sont avérés indispensables dans le contexte particulier de ce secteur. Les sondages représentent 3 à 5 m de profondeur de stratigraphie en continu, entre le XII<sup>e</sup> s. et le sol du XVII<sup>e</sup> s., niveau de départ de la fouille. En outre, à partir de 1,80 m en moyenne sous la surface, le milieu devient extrêmement humide. Ce contexte favorable à la conservation des débris végétaux et animaux est par contre extrêmement destructeur pour la céramique, surtout en ce qui concerne les poteries culinaires cuites à basse température caractéristiques du haut Moyen Âge. La fouille doit donc s'accompagner de précautions particulières et souvent contradictoires, qui ne facilitent pas les recherches, déjà « handicapées » par le cloisonnement excessif du site, du à la surabondance de constructions successives.
- 3 Les fouilles supplémentaires ont permis de compléter l'aile sud mérovingienne et de la raccorder à son environnement : le ruisseau qui coule en parallèle côté nord et une canalisation artificielle au sud, du côté de la colline, qui devait récupérer les eaux de ruissellement pour les détourner du bâtiment. Il semble que sa destination fonctionnelle soit maintenant confirmée, mais elle pourra être précisée par les analyses en cours. On a pu aussi mettre en évidence deux phases distinctes de construction pour l'aile sud carolingienne. La première a probablement succédé à l'édification de l'église avant la reprise d'ensemble du monastère, ce qui est compatible avec la mise en place du réfectoire en remplacement sans doute des Communs du VII<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> s.

- 4 Des niveaux antérieurs à l'aile sud mérovingienne ont été mis au jour, ils correspondent à l'implantation primitive sur le versant sud du ruisseau, mais il est impossible pour l'instant de préciser leur datation. Des analyses radiocarbone sont en cours. D'un autre côté, la quantité de bois antérieur au IX<sup>e</sup> s. découverte ces deux dernières années permettra peut-être d'établir un étalonnage pour cette période qui n'en dispose pas encore dans notre région. La datation de tous les niveaux mérovingiens pourrait alors être affinée et précisée.
- 5 Pour ce qui concerne les matériaux organiques, ils se répartissent essentiellement en deux séquences bien distinctes qui se caractérisent par des dépôts importants en superficie et en épaisseur. La première séquence se situe au VII<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> s. et correspond aux sédiments vaseux proches du ruisseau, enrichis par l'occupation humaine dans ce secteur. Ils sont même présents à l'intérieur des bâtiments de l'aile sud. La deuxième séquence date du X<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s.; elle a été accumulée après la destruction partielle de l'Abbaye en 913. Celle-ci a provoqué la rupture des aménagements hydrauliques, y compris ceux qui devaient canaliser le ruisseau pour la traversée des bâtiments monastiques.
- 6 Ces dépôts organiques se caractérisent, pour les deux séquences, par leur richesse en végétaux de toutes sortes, feuillages, mousses, graines, fruits, écorce..., en bois, fagot ou bois d'œuvre, en faune et ichtyofaune. L'étude de chacune de ces deux phases, prise séparément, présente un intérêt évident. Il est d'autant plus fructueux d'établir une étude comparative de ces deux séquences, distantes de trois siècles, à la fois dans les domaines de la carpologie, de l'archéozoologie, de la xylologie, sans oublier le raccord avec une étude anthropologique qui a porté essentiellement sur un groupe de population datable du milieu du XI<sup>e</sup> s.

Fig. 1 – Sondage P-21, paroi ouest



---

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtkqIH5Frqnw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtYfZHKAc6LI>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt8YmmSNzk1Q>

**Année de l'opération** : 1998

**nature** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

**chronologie** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtOA7J729U5c>